

Arrondissement : METZ

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Après une sensibilisation au sujet, statistiques à l'appui, la parole est donnée aux participants. Sont abordés les points suivants, classés chroniquement par thèmes (une idée en appelant une autre).

Passage en seconde

Y a-t-il inadéquation de l'outil « collège » ou les élèves passent-ils en seconde malgré une formation inachevée ? Ce passage est-il assujéti à la « gestion des flux ? »

Quels objectifs de formation retenir malgré la diversité des filières ?

Pour la plupart des parents (les élèves étant moins sectaires), la seconde reste la « sortie noble » du collège. Il convient certes de préparer les élèves à la seconde de lycée, mais de convaincre que les filières professionnelles ne sont pas synonymes d'échec et qu'elles sont particulièrement adaptées à certaines situations.

Revalorisation des filières professionnelles

Il apparaît primordial de revaloriser la voie professionnelle dans le système économique et scolaire ; dans les esprits ; au niveau de l'adaptation aux exigences d'excellence du milieu socioprofessionnel. Une plus grande ouverture du collège sur l'extérieur avec notamment présentation des métiers s'impose.

Travail personnel

Importance de l'investissement parental, de la concertation (équipe pédagogique et parents).

Restent les problèmes :

- de la motivation de l'enfant, même quand ces facteurs sont réunis
- des parents absents quand l'enfant rentre de l'école
- des valeurs néfastes véhiculées par les médias
- du statut « d'intello » déferé à l'élève travailleur
- des pressions subies (racket des devoirs, intimidations parce qu'il sert de référence) par ces mêmes élèves

L'étude du soir apparaît comme une des solutions, l'internat de même.

Problèmes de violence

Les victimes sont souvent « sacrifiées ». Trop d'excuses (circonstances atténuantes) trouvées aux auteurs de ces violences.

Les plaintes ou témoignages engendrent des représailles, d'où la loi du silence.

La convocation des parents est-elle une solution ?

Responsabiliser les élèves

Les élèves peuvent-ils s'unir pour lutter contre un perturbateur ?

- Se pose le problème du rapport de force
- Les élèves agités ont un franc succès : c'est le côté « délire » (sic.)

Le « permis à points » n'a-t-il pas des effets pervers ?

- Course à celui qui en aura le plus
- Statut de « caïd » conféré à celui qui est passé en commission disciplinaire

Quelle attitude face aux « durs » ?

- Exclusion vers un autre établissement ? On procède dans la meilleure des hypothèses à un échange
- Vertus de la discipline ? Une faute / une sanction ? Problème des délais et des possibilités d'intervention
- Arbitrage par des tiers ? On déplore vivement à cette occasion la disparition des aides éducateurs

- Plus grande ouverture du collège sur les organismes sociaux (MJC – Centres sociaux – Associations pour l'aide aux devoirs) ? On déplore que le collège ne soit pas un véritable centre de vie ; que ces divers organismes ne bénéficient pas de locaux communs avec le collège.

Tenue vestimentaire : faut-il privilégier l'uniforme ?

Les élèves qui ne portent pas de vêtements de marque sont mal vus.

Est-ce à l'école de régler le problème ou aux familles ?

Quelle est la préoccupation de l'élève avant la classe : son cartable ? son travail ? sa tenue ou son « look » ? Et quel temps consacre-t-il à chacune de ces préoccupations ?

Le port de la blouse ou de l'uniforme peut apparaître comme une solution, voire comme un élément fédérateur (Royaume-Uni).

L'école n'est pas chargée de régler les problèmes de la société mais elle y contribue.

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Diversité au départ :

- acquis scolaires
- capacités
- comportement
- de culture
- handicap (intégration)

Propositions

Priorités : - Exiger un minimum d'acquis à l'entrée en 6^e au niveau des connaissances et du comportement

- Solliciter une adhésion des parents
- Ouvrir le collège sur le monde professionnel
 - ex. . intervention de la COP dès la 6^{ème}
 - . Intervenants professionnels pour sensibiliser aux différents métiers (stages en entreprise)
- Ouvrir le collège au-delà des heures de classe
 - Ex. étude, soutien après 17h assurés par différents intervenants. Lesquels ?
- Création de collèges avec internats
- IDD, oui mais dans de bonnes conditions : groupes réduits, choix, moyens
- Plus de souplesse par rapport aux programmes avec les élèves en difficulté.

Composition des classes

- Certains professeurs et parents d'élèves sont favorables à l'homogénéité des classes, les élèves performants étant pénalisés dans le cas contraire.
- La majorité des enseignants se plaint plus du manque de motivation et de travail (entraînant l'indiscipline) que de la diversité dans le niveau scolaire.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Pourquoi la démotivation des élèves ?

Le travail scolaire est-il efficace ?

- Existe-t-il un outil permettant d'affirmer et d'évaluer la démotivation des élèves
- Qu'est-ce que la réussite ? Est-elle du domaine de l'Ecole ?
- Le passage en 2de générale est-elle la finalité de la réussite en Collège ? Les contenus scolaires sont orientés dans ce sens.

Solution : valorisation des filières professionnelles et de l'apprentissage

Problème du taux de réussite aux examens, objectif à atteindre

Développer les passerelles

Désir des parents d'envoyer leurs enfants en 2de générale

Est-ce que les programmes sont adaptés aux motivations des élèves ?

- Présentation de la SEGPA et l'orientation des élèves du primaire dans ce dispositif par commission → élèves en grande difficulté

- Présentation du dispositif 4eAS/3^e Ins, dès la 6^e, 5^e ?
- Classe trilingue choisie pour être dans une bonne classe et donner le plus des chance aux enfants
→ choix des parents

Le modèle suédois ne sépare pas les élèves avant 16 ans. Le système allemand les sépare plus tôt qu'en France : pas de différence notable par la suite au niveau professionnel et des connaissances.

- Idée de scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans.

Le redoublement est-il une solution à l'école ?

- Suivi de l'élève par un adulte référent en cas de redoublement avec contrat. L'élève est acteur donc motivé. Valorisation mais problèmes d'effectifs de l'encadrement

Comment aider les élèves à assimiler ce qu'ils apprennent ?

- Habituer les élèves du primaire à faire des devoirs le soir pour bien s'intégrer au rythme de la 6^e
- Les parents doivent suivre le travail scolaire de l'enfant. Milieu familial important
- Revalorisation de l'image de l'élève dans le cadre de la SEGPA
- Problème de l'interdisciplinarité pour motiver les élèves : les IDD bien dans l'idée, moins bien dans la réalisation car les moyens sont insuffisants.
- Est-il naturel que l'élève après 7 heures de cours n'ait plus envie de faire des devoirs ?
- Plus l'élève est en classe, plus la différence entre chaque élève est gommée

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

- Difficile d'avoir une réponse globale. Problème personnel, différent pour chaque élève
- Devoirs en primaire pour revaloriser le travail et l'effort
- Société des loisirs
- Demande importante de la part des parents. Attente forte des parents
- Pas de réussite sans participation de la famille. Problème des « milieux défavorisés », du parent isolé

Points forts pour motiver :

- pédagogie différenciée – Parcours diversifié
- développer des structures spécialisées : type SEGPA
- construire le projet de l'élève dès la 6^e et non pas en 3^e
- redoublement avec contrat de l'élève

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Différents constats :

Les causes peuvent être externes ou internes au collège :

Externes :

- Les élèves en 6^e qui arrivent en échec scolaire, causent des problèmes car ils se cachent derrière une attitude agressive et rebelle. Comme en 6^e ils ne sont plus encadrés de la même façon qu'en primaire, il faut prévoir une voie différente pour les élèves difficiles, pour un fonctionnement en petits groupes, mais pas comme en SEGPA où le nombre d'élèves est parfois aussi important qu'en section normale.
- Disparition de la morale qui n'est plus enseignée, le terme en devient tabou. L'exemple des médias, des leaders qui relaient le mensonge, le gain facile, l'irrespect de l'autre.
- Disparition du respect et de la politesse dans la vie quotidienne.
- Défaut d'éducation familiale et rôle des parents qui connaissent mieux leurs droits que leurs devoirs.

Internes :

- Pas assez de sanctions, le recours au conseil de discipline est trop rare (trop contraignant)
- La suppression des aides éducateurs est négative, ils apportaient un soutien éducatif, un accompagnement et un contrôle.
- On constate que 1% des élèves sont des élèves perturbateurs multirécidivistes, très difficiles à contrôler et que les 3% qui les suivent ne le feraient pas s'ils se retrouvaient sans « leaders »

Propositions :

Primaire :

- Augmenter la discipline en primaire, transmettre les notions de politesse
- Traiter les cas difficiles dès le primaire dans des structures adaptées.

Ne pas mettre les élèves en situation d'échec :

- Ne pas faire passer les élèves de classe si le niveau ne le permet pas
- Commission d'harmonisation CM2/6^e permet de mieux connaître les cas difficiles, avoir la même chose dans les passages vers les classes suivantes.
- Ne pas continuer à augmenter le nombre d'élèves dans les SEGPA, avant dans les SES la limitation était à 15. Favoriser les classes relais.
- Disposer des moyens de neutraliser la toute petite minorité d'élèves qui perturbe fortement. Dans notre collège 5 élèves posent vraiment problème, 15 autres suivent et ce sont ces 20 élèves qui génèrent les problèmes de discipline. Ces 5 élèves ne devraient pas être au collège (laisser s'exprimer et suivre le conseil des enseignants et ne pas laisser passer au collège des élèves en échec complet).

Améliorer les dialogues :

- Améliorer le dialogue enseignant éducateur et justice. L'école souffre de ce qui se passe à l'extérieur.
- Améliorer les dialogues entre enseignants d'une même classe pour mieux cerner les positions et mieux connaître des élèves et mieux faire bloc aux cas difficiles. Cela est fait en SEGPA dans le cadre de la mission de l'enseignant. Permettre une rencontre entre professeur avant la fin de chaque trimestre.
- Suivi personnalisé des élèves difficiles.

Social :

- Mettre en place un pôle médico-social qui permette de prendre en charge ces problèmes et faire l'accompagnement nécessaire. Il faut permettre à l'enseignant de remplir son rôle de formateur, de communication de savoir.

Morale :

- Faire l'éducation des parents
- Restaurer les valeurs fondamentales (respect des personnes et des biens, tenue, politesse...)

Participation d'élèves :

- Cours d'éducation civique plus que nécessaire, mais peut-être pas à voir comme une discipline notée.
- Développer les comités d'éducation santé citoyenneté, qui permettent de réaliser des actions et des projets de promotion de ces valeurs mais plus sur la base du volontariat.

Encadrement des élèves :

- Dès la 6^e, mettre en place un cadre où l'enfant sait ce qu'il a à faire, le permis à point par exemple permet de définir un cadre. Il ne faut rien laisser passer dès la 6^e.
- Mise en place de CPE et aides éducateurs pour désamorcer les conflits, encadrer les élèves, tutorat... ils servent de soupape lors des agressions verbales qui ainsi ne deviennent pas des agressions physiques.
- L'aide éducateur est plus proche des adolescents qu'une infirmière ou un psychologue.

Renforcer l'autorité des enseignants :

- Ne pas dénigrer l'enseignant. Valoriser par un discours, définir le rôle des parents pour qu'ils soient aux côtés des enseignants.

Sanctions :

- Mise en place de centres fermés qui prendront en charge le 1% des élèves qui perturbe la vie du collège et entraîne les autres éléments normalement moins perturbateurs.
- Mettre en place un cadre réglementaire qui définisse la mise en place d'une surveillance des accès et espaces extérieurs à l'aide de caméras, et précise les règles d'un contrôle strict des entrées.
- Le permis à point fonctionne bien en 6^e et 5^e, moins après, tous les enseignants ne jouent pas le jeu, il faut motiver les enseignants à bien l'utiliser.
- Pas assez de sanctions, manque de gradation, le recours au conseil de discipline est trop rare (car trop contraignant).
- En cas d'exclusion, demander que l'élève fasse un travail d'intérêt général dans un cadre particulier, entreprise, collectivité. En faisant sortir ces élèves du collège pour que des contraintes supplémentaires de transport et d'horaire obligent les parents à s'investir, et que l'ensemble de l'opération soit contrôlé. Mais il faut pour cela disposer de moyens de pression, y compris sur les parents.

Justice, traitement des cas dangereux :

- En cas d'incident, permettre au personnel du collège de pouvoir porter plainte au nom du collège et pas en son nom propre.
- Abaissement de l'âge de prise en charge judiciaire pour traitement des enfants de moins de 13 ans.

Trois priorités pour l'Ecole

- 1** Travailler sur le projet de l'élève dès la classe de 6^e
- 2** Diversifier les parcours au collège
- 3** Mettre en place les moyens humains permettant de prendre en considération les problèmes rencontrés par les élèves (heures IDD, Assistants d'Education)